

Zeitschrift: Allgemeine schweizerische Militärzeitung = Journal militaire suisse =
Gazetta militare svizzera

Band: 84=104 (1938)

Heft: 12

Rubrik: Zeitschriften

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Genie-Oberstlt. *Ernst Kissenpfennig*, geb. 1874, z. D., gestorben am 29. Oktober in St. Sulpice (Waadt).

Inf.-Oberlt. *Ulrich Ochsenbein*, geb. 1891, Ter. Kp. II/150, gestorben am 14. November in Bern.

Radf.-Hauptmann *Arnoldo Poma*, geb. 1903, Radf. Kp. 29, Instruktionsoffizier der I. Tr. in Winterthur, gestorben im Dienst am 19. November in Ins (Bern).

Art.-Oberlt. *Peter Bertschinger*, geb. 1905, Fl. Abw. Truppe, gestorben am 20. November in Zürich.

Oberstdivisionär *Fritz Gertsch*, geb. 1862, früher Instruktionsoffizier der Infanterie, zuletzt Kommandant der 3. Division, gestorben am 21. November in Bern.

Colonel divisionnaire *Roger de Diesbach*, né en 1876, de 1931 à 1937 Cdt. de la 2^{me} division, à disp., à Fribourg, décédé le 22 novembre à Berne.

Cap. san. *Auguste Besson*, né en 1879, en dernier lieu S. A., décédé le 22 novembre à Lausanne.

Genie-Oberlt. *Ernst Grossenbacher*, geb. 1883, Chef Minengr. 15, gestorben am 23. November in St. Gallen.

San.-Major *Franz Riklin*, geb. 1878, zuletzt T. D., gestorben am 4. Dezember in Küsnacht (Zürich).

ZEITSCHRIFTEN

Revue Militaire Générale.

C'est de l'infanterie dans la guerre d'Espagne que nous parle le Commandant Andriot dans le numéro de septembre de cette revue.

Que valent les opérations d'Espagne? se demande l'auteur. Sont-elles une répétition générale du grand choc? En aucune façon, car cette campagne s'est déclanchée et se déroule dans des conditions très particulières.

Le matériel n'existe pas, par exemple, dans les proportions nécessaires, ou n'est pas utilisé ou servi rationnellement. Aussi faut-il être prudent pour tirer des enseignements des actions d'infanterie.

Ces dernières ont acquis, dit le Commandant Andriot, une grande importance, par suite de la pénurie d'artillerie. Et, au point de vue français, l'auteur a raison de souligner qu'il faut être circonspect dans une étude de ce genre et ne pas demander des enseignements à des fantassins privés des appuis qui leurs sont normalement attribués.

Les infanteries en présence sont très spéciales. Au début, du côté gouvernemental, la valeur combattive de la milice était à peu près nulle et, d'une manière générale, les succès de ce parti furent remportés par les brigades internationales.

Du côté nationaliste l'infanterie est très hétérogène. Exposer sa composition en détail serait sortir du cadre de ce modeste compte-rendu.

En bref, il n'est pas question de comparer les infanteries espagnoles aux infanteries allemande, française ou italienne.

Cependant, au fur et à mesure que la guerre se prolonge, les défauts primitifs disparaissent et il est possible de tirer déjà les conclusions suivantes:

Le rôle de l'infanterie demeure prépondérant et il n'est pas possible de remplacer des hommes par du matériel. Seuls, les fantassins peuvent occuper et conserver le terrain. Ainsi, à maintes reprises, l'aviation et les chars ont dispersé et démoralisé des troupes adverses, mais il n'est rien resté de ces agressions pour la conservation du terrain.

Le matériel, une fois de plus, ne vaut que par ceux qui l'utilisent. En de nombreux cas, des troupes n'ont su tirer aucun profit du matériel dont elles étaient équipées.

La valeur relative de l'offensive et de la défensive est restée la même et aucun argument nouveau ne peut être invoqué en faveur de cette dernière. Un front fortifié ne possède par lui-même aucune force défensive et les excellents travaux de Bilbao n'ont pas résisté à l'attaque nationaliste, parce qu'ils étaient défendus par une infanterie trop peu nombreuse et mal instruite. Et l'estimation de la guerre 1914/18, qui demande une garnison de 1 homme par mètre courant de front défensif, s'est vérifiée, une fois encore. Il y a là, dit le Commandant Andriot, un sérieux sujet de méditations pour ceux qui, en France, seraient tentés de croire que la «ligne Maginot» représente par elle-même une défense invincible et qu'il suffit d'y entasser, au jour du danger, des contingents provenant d'une levée en masse dont l'instruction militaire serait imparfaite.¹⁾

On peut toutefois reconnaître qu'en Espagne, la défensive a permis à des fantassins improvisés, copieusement munis d'armes automatiques²⁾, de tenir en respect, pour un certain temps, un adversaire possédant des qualités militaires supérieures.

La motorisation n'a pas exercé l'influence que l'on attendait d'elle et n'a pas empêché la stabilisation des fronts.

Quant aux chars, l'auteur confirme ce qu'on savait déjà. Les chars légers allemands et italiens ont fait faillite, parce qu'insuffisamment protégés. Les chars russes, plus fortement blindés, ont présenté des défauts de construction qui permettent de les incendier facilement.

La vitesse de l'engin ne peut être exagérée, car à une allure supérieure à 20 à 25 kilomètres à l'heure, la vision devient nulle et le tir impossible.

Les chars utilisés seuls, sans infanterie d'accompagnement, ont donné des résultats pitoyables. Il est vrai qu'en Espagne les armes antichars n'ont pas été, en général, faute de moyens, neutralisées par l'artillerie.

Du reste, les armes antichars ont fait des progrès considérables. Et l'auteur de mentionner, en bonne place, le canon Oerlikon.

Parmi les armes d'accompagnement, le L. M. de 81 mm. a monté son aptitude pour suppléer à un manque d'artillerie, en particulier dans la lutte contre les mitrailleuses.

Les transports automobiles ont été utilisés dans les deux camps, mais ils se sont révélés comme très vulnérables aux attaques aériennes. Donc, lorsque l'infanterie n'est pas assurée d'une protection efficace de ce côté, elle

¹⁾ Il y a là aussi sujet de méditations pour nous à propos de nos troupes de couverture et des fronts défensifs que nous affectons à nos unités.

²⁾ D'après le Colonel Léderrey, une tranchée gouvernementale longue de 400 m. environ était défendue, récemment sur l'Ebre, par 54 fusils-mitrailleurs, soit 2 armes automatiques enterrées et camouflées pour 15 m. de front.

devra se résigner — bonne leçon pour nous — à ne pas faire usage de camions automobiles et à marcher, tout simplement.

Le tir contre avions volant bas s'est révélé difficile et il importe de pousser davantage l'instruction des mitrailleurs d'infanterie à ce tir, car il semble que l'aviation cherchera de plus en plus à intervenir à terre.

Les combats de localités ont été très nombreux et ils posent quelques problèmes qui méritent d'être étudiés, dans l'attaque comme dans la défense.

Dans les affaires de rues, il a été fait un emploi constant de la grenade.

Et l'auteur de conclure, en résumé, que l'infanterie reste l'arme principale malgré tous les progrès de la technique moderne. Le matériel ne peut remplacer le fantassin, mais il doit l'aider dans sa lutte contre les réalités nouvelles du champ de bataille. Mft.

The Military Engineer.

Heft Nr. 171, Mai/Juni 1938. «Europa in den Augen Grossbritanniens» von B. T. Reynolds, brit. Art.-Major: Behandelt zunächst die öffentlichen Meinungen in England und auf dem Kontinent, den Zusammenbruch der kollektiven Sicherheiten der Alliierten und kommt zum Schluss, dass, bei der allgemeinen Abgeneigtheit der Völker, ein Waffenkonflikt unwahrscheinlich, aber alles vom Verhalten Deutschlands abhängig sein werde. — «Der deutsch-österreichische Anschluss vom Standpunkt der strategischen Mineralienversorgung» von G. A. Roush, Major: Gibt Aufschluss über den bisherigen Stand der Produktion in beiden Ländern, behandelt die Möglichkeiten der Entwicklung in Oesterreich und die davon durch Deutschland zu erzielenden Vorteile. — «Warum Gastrupps» von H. Shekerjian, Lt. Col.: Die Entstehung und Tätigkeit der Gastrupps während des Weltkrieges, ihre Zuteilung und Organisation. — «Fliegerabwehrkampf und Material» von W. R. Gerhardt, Major: Beschreibung der neuesten Horchgeräte und Scheinwerfer von 60 Zoll (152 cm) und 750 Millionen Kerzen. Horchgerät und Scheinwerfer bilden eine Einheit. Die Fliegerabwehrkanone mit 25—30 Schuss (eventuell auch mehr) pro Min. feuert Geschosse mit Zeitzünder, Feuerleitung mit elektrischer Uebertragung von der Beobachterstelle zum Geschütz. — «Tragbare Brücken für Divisionslasten» von H. M. Koplin, Staff.-Sergeant: Bespricht Versuche mit zusammensetzbaren Spannungen von ca 9 m Länge für 1½-t-Lastwagen (Max. 6 t), ausschliesslich Holzkonstruktion mit eisernen Bindungen (hauptsächlich handelsübliches Material), Transport pro Spannung auf zwei 1½-t-Lastwagen, längstes Stück 3,70 m, grösstes Einzelgewicht 36 kg, Gesamtgewicht der Spannung 3600 kg, alle Teile auswechselbar, Bauzeit pro Spannung mit 12 Mann 3½ Stunden. — «Strategische Mineralienversorgung: Aluminium» von G. A. Roush, Major: Während des Weltkrieges hat Eigenproduktion genügt, später setzt wieder Import ein. Strategische Bedeutung soll gering sein, doch ist die Anlage von Bauxitvorräten notwendig, bis bei eventuellem Kriegsausbruch genügender Abbau eingesetzt hat.

Heft Nr. 172, Juli/August 1938. «Ausrüstung für Flussübergänge» von P. W. Thompson, Lieut.: Auszug aus einem deutschen Artikel über Brückenausrüstungen und -operationen von General Tiemann (Militärwissenschaftliche Rundschau) mit einer Diskussion von Young, Capt., in der die Vorzüge der amerikanischen starren Uebersetzboote gegenüber den Gummibooten der Deutschen sowie die Vereinigung der Brückenausrüstung in höherem Verbände als dem der Division hervorgehoben werden. — «Die Zukunft der amerikanischen Luftschiffahrt» von F. W. Knauff: Entwicklung und Verwendung im Weltkriege, Ursachen der Zerstörungen und die Vorteile des Heliums,

Vorteile der Verwendung für Flotte grösser als für das Landheer. — «Die Reorganisation der britischen Armee» von B. T. Reynolds, brit. Art.-Major: Behandelt die Veränderungen in der regulären britischen Armee seit den Napoleonischen Kriegen und besonders die Zustände nach dem Weltkrieg, die infolge der Krisis und aus Sparsamkeitsrücksichten unhaltbar geworden waren. Die dreifachen Aufgaben der Armee, Schutz des Heimatlandes, Ausbildung der Mannschaft für den Dienst in den Kolonien, Bildung einer strategischen Reserve für die Kriegführung jenseits des Kanals, konnten wegen ungenügender Rekrutierung nicht mehr erfüllt werden. Die Zustände auf dem Kontinent zwangen gebieterisch zu einer Reorganisation, die seit März 1937 durch den Kriegsminister Mr. Hore Belisha eingeleitet wurde, die sowohl durch einen allgemeinen Aufruf wie durch Verbesserung der Lohnverhältnisse allmählich durchgeführt werden. Die strategische Reserve soll auf vollen Kriegsstand zu 1 mechanisierten und 5 motorisierten Divisionen gebracht werden. Der Schutz des Heimatlandes soll hauptsächlich Territorialtruppen übertragen werden, deren Bestand auf 15 Divisionen erhöht wurden. — «Experimente in der Tarnung von Fahrzeugen» von P. Rodyenko, Capt.: Der Verfasser empfiehlt, wo nicht natürliche Deckung vorhanden, die Verwendung von grossen Tarnungsnetzen, die unregelmässige Form und die Vermeidung von Schlagschatten ermöglichen. Gewicht der Netze soll ca. 33 kg pro Fahrzeug betragen. — «Militär-Strassenbau und Unterhalt» von J. M. Young, Capt.: Bespricht die Art der Arbeiten, die gestellten Forderungen, die Hilfskräfte und Mittel für Bau und Unterhalt.

Heft Nr. 173, September/Okttober 1938. «Seht Euch nach den Pferde Streitwagen um» von Roger Shaw: Ein historischer Rückblick in die Zeiten von Alexander dem Grossen, der Römer und Hunnen mit Bezug auf die Verwendung von Kampfwagen und Elefanten als Vorläufer der modernen Tanks. — «Versuche mit Betonmischungen» von F. S. Besson, Col.: Untersuchungen über die Verhältniszahlen von Zement, Sand und Wasser. — «Die Belagerung von Wien durch die Türken» von P. J. Seales, Commander: Eine Studie über die Feldzüge Soleyman 1526/29 und die Belagerung von Wien. — «Pläne für die industrielle Bereitschaft» von C. T. Harris, Col.: Für rasche Kriegsbereitschaft ist heute wichtiger die Möglichkeit rascher Bereitstellung von Kriegsmaterial, besonders Munition als die Rekrutierung von Mannschaften, sie erfordert schon in Friedenszeiten gute Organisation und Klarheit über die zu stellenden Anforderungen und über die Ausführbarkeit. — «Strategische Mineralienversorgung: Strategische und weniger wichtige Mineralien» von G. A. Roush, Major: Abschluss der Artikelserie seit Mai/Juni-Heft 1934. — «Ausbildung der Ingenieurtruppen der Reserve» von P. Rodyenko, Capt.: Behandelt die Einführung des jungen Reserveoffiziers in das Korps, Uniformen- und Messefragen, gesellschaftliche Anlässe. Die dienstliche Tätigkeit an je einem Abend pro Monat wird nur kurz gestreift. Ein Einheits-Instruktor leitet diese Uebungen. Jedes Jahr findet in Fort Belvoir ein Offizierskurs für die Offiziere der Nationalgarde und der Reserve in der Dauer von einem Monat statt. Nü.

Sommaire de la «Revue Militaire Suisse», numéro 11, novembre 1938: Principes de fortification permanente, par le colonel Moccetti. — Nation et armée, par le lieutenant-colonel Emile Mayer. — Quelques considérations sur la discipline et l'initiative, par le capitaine Ch. Schlegel. — Informations: Un hommage mérité. Fondation du général Herzog. — Revue de la presse: Opinions allemandes: L'emploi des unités cyclistes. — Bulletin bibliographique.